

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 001 Au point du jour quant Aurora se lieve

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 001 Au point du jour quant Aurora se lieve

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non modernisé

- Au point du jour quant aurora se lieve
- Cris douloureux malheureux pleurs & plais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

21 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceMajeste royalle.

Ballade ou nom du roy.

Incipit de la deuxième sous-pièceGentils barons, dehait saillez saultez

Incipit de la troisième sous-piècePleurer gémir guerre fait tôt et tard

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 001

Mention située à la fin du poème La dernière strophe serait une note de fin de section ? je ne sais pas, il y a explicit en dessous, je n'arrive pas à me décider, est-ce que ça concerne ce qu'il y a avant ou ce qui vient après ?? p. 23

Foliotation A2r, A2v, A3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v, A6r, A6v, B1r, B1v, B2r, B2v, B3r, B3v, B4r, B4v, B5r, B5v, B6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Son divin corps et son precieus sang
 A ruyner de glapue et de coustel
 Laissez: Vous brulter temple et hostel
 Et me meurerit dessus bloc ou sur banc
 Ne mettez Vo' pour me deffendre Vng blâc
 Contre ses faulx et mauldirz infideles
 Qui a pavois a targon et rodell'es
 Ne content suspourtant ayez pitie
 Du iamais non de la crestiente

Laicteur



Adres toutes ces choses par
 la trespitoyble chrestiente di-
 ctes pferes et alleguees ny
 east hôme quel quil fut grât
 ou petit q de Doulente a cou-
 raige feruent plus par pitie
 que par consolacion nescoutast Doulentiers
 les allegacions remonstrances et dessolaci-
 ons que douloureusement elle faisoit en pleu-
 rant a soupirant amerement. A l'occasion de
 quoy la tresnoble maïeste royalle. Comme
 chief principal dudit auditoire pour la com-
 passion quelle auoit delle. Aussi par les remō-
 strances et complainctes a elle faictes et at-
 tribuees Doulut par conseil meuz propos de
 libere auoir l'aduiz de dame noblesse des pri-
 cipaulx auditeurs q audit lieu estoient affin
 q tost en brief y fust pourueu de remede con-
 uenable. Si commença a parler et dire ainsi

Maïeste royalle Ballade ou nom du roy

Lris douloureux maleureux p'leureux plâs
 Horeur de crime/cisme par mons par plâs
 Ar dant fumee/nuee mortifere
 Lieux ruyne/bruyne dinhumaino
 Entreprise/pise sur les humains
 Sang repandu perdu par pestifere
 De uotz pseudomsq par dōs mort confere
 Da illans pions pour champions deffaïre
 Langent/rigueur/douleur/affliction
 Ordre oppresse/presse dimparfaïre
 Jeunes marchans meschâs du tout pfaïre
 Sont digne a Voir dauoir compassion

Saigneur donnent qui enbruyt a haultesse
 Instituer Deute sa haulte noblesse

Longuement estre de louenge autentique
 A noir doit loeil sur ses subiects qu'on blesse
 Voir en pitie esttraingiers qu'on abesse
 De tirant estre leur secours principique
 Seruit cōmune maintenir bien publique
 Le droit garder de la foy catholique
 R abaisser hayne ire et discension
 A ymer son dien et la loy magnifique
 Humblement/puis de guerre terrifique
 Comment que soit auoir compassion

Lueurs feminines Surpris d'impacience
 H ideux souspires Inuicieuse offense
 Ar mes ostes Longuement exploitee
 L opaulx punis Da illâs gens en soufete
 Enfans destruitz De biēs et de cheuance
 S eulles fillettes S implemt acoustrees
 De froy commis En pays et contrees
 Da ssaup perdus Loip du tout penetrees
 L ait et ort soit R uide destruction
 D iphelins faitz A trop grât coups despre
 I ardinetz netz H orteurs desmesurees
 S ont rudesses ou L het compassion

Prince

Lh ant douloureux De leglise consacree
 A igres exploitz Da illâce mal ancree
 R is explotez L armes doppression
 L ongues tenebres D rde persuadee
 E normes faitz I ustice mal gardee
 S ont rudesses S entant compassion

Moy q Voy donc et congnoys telz ordures
 Telz cas Villains/telz infractions dures
 Epecuter sur ceste noble dame
 Dont elle seuffre plusieurs grâdes laidures
 Maïtz grifz tourmēs maïtes riguerus tref-
 dures
 Luy doyge pas ayder de corps et dame
 Fo y que ie doy a dieu et nostre dame.
 De cueur Baillant et de puissance darmer
 En brief seïour qui me conseillera
 Pour acquerir bruit/los/honneur et fame
 Et pour leur faire Vng dāgereux Sacarme
 A moult grant ost brif ma personne pia

Vng ieune cueur pour se faire Valoir
 Lasche couraige doit mettre a nōchailloit
 Affin quonneur en sa personne appere

te/bon conseil/et la plus grant partie de lasé
blee et l'autre partie avec Je ne scay qui Se
alla par Vng petit deffourne guichet grons
gnant grossant et gemillant tellement que p
leffroy qui firent monpoure esperit qui si s'd
guement auoit este en ceste fantasie comme
travaillet et trouble. fut constrainct de soy re
ueiller. Par lequel reueil en Vng momēt ses
uanouyt mon aduision

Alors phebue par moult grant appareil
fist esclarcir ses rades reluyfantes
Dont ie trouuay par mon subtil reueil
Esuanoyes mes Visions presentes
Et tout soudain furent de moy exemptes
Les nobles dames dont iay cy sermonne
Si demouray seullet tout estonne

Lors me leuay si prins mon escriptoire
Le tēps pendant que iauoye l'engein fres
Et escriuis ce petit repertoire
De tout mon songe ou au moins au poupres
En supliant tous ceulx qui cy apres
Le voudront lire a peine ou de legier
Que les fautes leur plaise corriger

Et pour concludre ie vous pry treschier sire
Que le traicte vous plaise auoir en grace
Quoy que ny soit la science porphire
De la prudence de Virgille ou bocace
Simon engin eust plus grant efficace
Jeusse trop mieulx et sans nulle reprise
Mis en auant de naples senprise
Que vous presente en Vers coupletz a ligne
Vostre treshumble orateur/ De la Vigne

Explicit

Sensuyt le Voyage de Na
ples Auquel on pourra trou
uer commēt le Roy fist fai
re grans preparatiues d'gēs
d'ouatiers d'istrumēs oustils
harnoyz artillerie viures na
uires pour les porter a paracheuer son empri
se/et les noms des seigneurs/capitaines/cō
ducteurs/ gouuerneurs/maistres doctels et
ambassadeurs de la conduyte charge a gou
uernemēt de ceste entreprise. Et aussi cōme
le roy ptit de son royaume qz ordonnances il

fist auant son partement. qz. gens il menā
qz train et commēt il estoit ordōne qz y est
couche de iournee en iournee/de disnee endis
nee a de souppée en souppée ou sedit seigneur
fut loge luy a son train soit en Ville ou en Vil
laige/en chateau ou en maison de plaisance
quel recueil on luy fist cōment il fut receu qz
honneur luy firent les seigneurs et dames d
toutes les contrees ou il passa avecques les
entrees triumphes et epeffēces que par tout
on fist a sa bien Venue

M Il quatre cens a quatre Vins et treze
Le roy charles huytiesme de ce nom
Pour repulser l'iniquite mauuaise
Du roy alphonse qui tenoit a malaise
En son pays plusieurs nobles de nom
Aussi pont los gloire et bruyt et renom
A main armee en brief temps conquerer
Il entrepriist de naples conquerer

Pour ce que lors ledit alphonse tenoit
Et maintenoit ce royaume par force
Doyant quau roy par droit appartenoit
Le peuple tant de grief mal soustenoit
Tant de rapine a de cruelle efforce
De tyrannie de volontaire amorce
que plusieurs gēs eulx voyāz en souffrance
Furent contrains deulx retirer en france

Vers le roy charles a secours a refuge
Pour le deluge de sa Vie treforde
A iointes mains cōde au souverain iuge
Qui droit adinge/vidiet tous a confuge
Et presēs fus ie de ce bien me recorde
Chief de corde/oste nous de discorde
Et paiz accorde a ces gens esperduz
Ou pour iamaiz ilz seront tous perduz

Doy en pitie ces pources fugitifs
Grans a petiz miserables doubeilz
Comme captifz a de ta paiz les laues
Lance tes pentz sur nobles a gentils
Simples subtilz qui par quelque appatis
Daucuns gratis/de leurs paros a patis
Sōt tous fuytifs a nōt Vaillet deulx ranez
Remembre toy de tes pources esclaves
Serfs a espaves/ou cēt foyz pis que caues
Mis aux étraves malheureux a tousiours
Diteusement ilz fineront leurs iours

Jo pensement & de bien de los plains
En sont duez tant a lame quau corps
Se ie doy danc sur crestiente mains
Maux perpetrer en doyge pas du moins.
Este apres dieu sur tous misericors

Et pour ce donc moy qui telyz faitz cõtẽple
De dens le chief nay ceruelle ne temple
Ris/ieus/esbatz/en sensualite
Ne autre chose qui de pitie ne semble
Je qui congnois destruire nostre temple
Et molester dame crestiente
Raison commande y pournoir dequite
De sit ardent ne male fait quicte
Conseil ordonne y mettre resiste
Espoir de mieulx et consanguinite
No blesse aussi par singularite
Ont mis au train den prendre la vengeance

Par quoy de brief sans plus rien en debatre
La men iray desdoyre & esbatre
Fortierement quoy quon parle ou quã disse
Ruer par terre ces mastins & combattre
A force da mes pour du tout les abatre
Le cy faisant dieu me sera propice
Derobouter tel cruel malifide
Est enuers luy ma singuliere office
Dont pour lacquit et salut de mon ame
Je deulx aller sans nul mal & sans vice
En ma personne faire ce sacrifice
Deuillẽt ou non plusieurs de mon royaume

Royne des anges/emperiere des cieulx
Ordre diuine/six tressubstancieus
ymage douce/passeroise eternelle
Dyament neet/rubis solacieus
Escharbucle du hault dieu precieus
Fille Virgine et mere supernelle
Raysean de ioye/dame perpetuelle
Assin que mieulx ma personne se garde
Remoubliez durant ceste querelle
Conseillez moy gardez moy de cautelle
Et me tenez en vostre sauegarde

Anges celestes du trosne deifique
Qui auez noms desence se raphique
Deuillez prier le tressault consistoire
Jusques ad ce que damour magnifique
Donner me puisse sur cecy pacifique
Ioye autentique et entiere victoire

Et donc aussi de confort repertoire
Drais saintz & saictes & en cõmun auditoire
Doulces parolles deuant dieu presentez
Incessamment affin que de sa gloire
Nous enlumine & despee & vulgaire
Tous mes ennemys soient mal contentez

Donch champions & singuliers soudars
Nobles francos qui de science & dars
Estez au monde plus vertueus nommez
Di te & brief doz espes & dars
Estendez tous dessoubz mes estendars
Et vous serez mieulx quonqẽs renommez
Luez vous sus comme gens bien famez
Dunie vous tiens pour iamais diffamez
Nudz & de pris de plus honneur acquerre
Sentilz rustres & baillans gens clamez
Deuillez monstret present si vous mainez
Et me supuez tant par mer q par terre

Et pour conclure Venez tous hardiment
Pour voir sauez en doz corps hardement
A ceste emprise ou dieu nous conduira
Ralliez vous car veritablement
Dieu a donne a celluy sauvement
Si tost que lame de son corps partira
Aussi le pape nous fanouizera
Le commun peuple bien ioyeus en sera
Ainsi doncques sans faire autre examen
Fitz de iesus on nous declairera
Nouz corps es cieulx il glorifiera
In secula seculorum Amen

¶ Lactent

Adies toutes ces choses dictes plusi
eurs autres se volurent ingeret de di
te leur opinion demandant humblement audi
ence a mageste royalle Laquelle a tousiẽt diff
ne plus parler de ceste matiere. Lors com
me deliberee & appareillee de mettre auant
leffect de ces parolles se leua de sa chayre
pour titer oultre. Parquoy Vng moult grãt
effroy se cõmenca a soudre la dedã. Pour ce
que les opiniõs de la piẽ grãt partie diceulx
estoiẽt differẽtes les Vnes aux autres Et
surce Vng chm deus se retira Vers la partie
q mieulx auoit parle a son aduataige. Cest
assauoir deuers maieste royalle/dame crestie

Sans de leurs faitz en rien Vous esbahir
Vous les deuez mortellement hair
De grant couraige et de cuer despit
Ainsi que chiens sans en auoir pitié

Voz grans puissances Voz forces teterines.
Ducilles transmettre es costes tartarines
Inuocques mars et ses rudes dardures
Pour subingner les isles transmarines
Les fors chasteaux les Villes barbarines
En brief sejour par puissances tresdures
La employez Voz nobles regardures
Pour enuers dieu Vous faire mieulx Valoir
Car pour le pere en guerre se Va loir

De toutes pars y compas prenez gens
En guerre heurieux Valeureux diligens
Et en bataille de taille suffisante
Qui par Vertus nobles ducz roys regens
Rogues milours lours pietres indigens
Sachent trouuer au leuer de leur tente.
Et au surplus ne faictes plus dattente
Mais marchez beau tout beau d'cole chaude
Affin quen ce nul de Vous ne seschaulde

Leignez espees brances et consteaup dacier
Sans dautre chose Vous Vouloit souffier
Quaugrant besoing les boutter a proffit
Ainsi que fit iadis le bon censier
Archiphasin qui porta l'encensier
Semiridains seulement et prouffit
Car par son sens luy mesmes seul parfist
L'occision qui fut faicte en Vng par
Pour les deux cordes quil auoir en son arc.

Honneur parce Vous poursuyra depres
Incessamment tant par chaps q par pres
Ainsi quen roy de proesse et de Valeur
Et serez dit par petis motz expres
Digne de los autant ou a pou pres
Que charlemaigne le puissant empereur
Traindre ne fault de ces chiens la futeur
Leur grant pouoir ne leur chaulde colique
Car dieu fera pour la foy catholique

Se ne faictes ce quauiez entrepris
Vostre louenge Vostre bruyt Vostre pris
Pour Vng neant sera tout abaisse
Sautemps passe moult grant peine auez pris
De decorer de france le pourpris

Pour de formais sera tout abaisse
Et dira on les francoys ont laisse
Leurs lances/dars/leurs ars et estandartz
Tropir en latre comme pources conartz

Ainsi doncques sautemps passe Vous eustes
Quelq louenge et sen hault bruyt Vo' fustes
Dauoit mis sus si tresgrant entrepise
Et la laiser/onc tel deshonneur neustes
Nelaschete en croniques ne leustes
Qui fust iamais plus digne de repise
Car on le scait a naples et Venise
En engleterre en escosse et boesme
En turquie et en sarazinesme

Pourtant doncques de bñ cuer ie Vous prie
Et humblement Vous requiers et supplie
Pour Vostre honneur et celui du royaume
Affin quen bien Vostre bruyt multiplie
Que ceste emprise soit de Vous accomplie
Et hardiment y mettez corps et ame
Car ie espoir moyennant nostre dame
Et to' les saintz q verront Vostre affaire
Que dieu fera ce que ne pourrez faire
L'acteur

Les de bon conseil monstra par son sem-
blant estre terriblement ioyeuse dauoir ouy
si gracieuses et doulces parolles iacoit ce q
au parauant fust aucunement chagrineuse et
mal a son aise par le myeonde Je ne scay qui
Touteffois des choses predictes commença
a regarder ca et la les assistes dudit consistoi-
re come deliberee et appareillee dacomplir ce
que bon conseil luy auoit mis au deuant en
reboutant et deuisant les parolles dudit Je
ne scay qui/ainsi que celle qui du diuin redem-
pteur esperoit et attendoit conseil confort ay-
de et secours de cuer gay et delibere comen-
ça a parler et dire ainsi

Maieſte royalle

Har iteuſe en pitoyable office
L'omme couronne de diuin benefice
Es dignes cieulx ou reposent les saintz.
Haulte louenge luy rend son sacrifice
Dray bruyt donneur sentretient en police
Innumerable entre tous les humains
Eous getilz cueurs tendât ad ce les maies

Et au rebout de ce que Voullons faire
Pource quil a quelque autre chose a faire

Puis qua conseil Je ne scay qui sa donne
Ne faut il pas que sur tout il s'ordonne
De procurer de son prince l'honneur
Du se taiser/car Vng homme qui donne
Quelque parole qui nest belle ne bonne
On le maintient pour Vng fol sermonneur
Dont il doit on son Vray prince et seigneur
Hault esleuer par proesse en louenge
Ains que cuent lasche/le remettre en la fège

Quelle memoire des choses auientiques
Seroit il oies ne desprendons antiques
Se ce nestoit de leurs faitz le transcript
Dont on a fait de moult belles croniques
Liures a force hyistoires manifestes
En grans volumes reduites par escript
Semblablement de la mort iesuchrist
Fors seulement tout ce qu'on en peut lire
De Vebue ducil nul nen scautoit rien dire

Monstrez men Vng qui vit iamaiz adam
Le premier pere moysse et abraham
Layn aussi et son doulx frere abel
Du est celluy qui ayt Ven balaam
Salomon le saige/nason/ne roboam!
Iheroboam/nembroc/3orobabel
Le roy dauid ne absalon le bel
Et toute fois deulx tiēt on moult grāt cōte
Pour les beaulx motz q la bible en la racōte

Du est celluy qui vit iamaiz Noe
Deuant que fut tout le monde noe
Excepte luy et tous ceulx de son arche
Du est celluy qui ait Ven iosue
Hector de troie pour sa force loue
Plus q nul autre q fut onc en sa marche
Qui a poit Ven plus baillāt porteur dache
Quen son temps fut godofroy de billon
Qui pour la guerre mist auant son billon

Monstrez men Vng qui vit onc alixandre
Qui mil ans a et plus quil est a cendre
Et toute fois sa louenge encore regne
Lequel ne fut de couraige si tendre
Que tout le monde ne vousist cōdescēdre
Et redigera son parfait demaine

Sa grant puissance et maiceste hantaine
Rausa ons nous par quelque creatre
Nenny Vrayement fors que par escripture

Sēblablement du trefgrant charlemaine!
Roy des francois Empereur dalemaigne
De qui present nous auons haulte gloire
Pour les beaulx faitz q a fait en espaigne
Par bales par mons et p champaigne
En obtenant de iesus la victoire
Comme la chose est a chacun notoire
Par les croniques que lon en a escriptes
Qui a iamaiz ne seront interdites

Et pource dōc quāt cōme eulx vous ferez
Dareillement es croniques ferez
Lanonize de louenge immortelle
Et quant p mort cōme eulx trespassez
Tous les mōdaiz es haults cieulx passerez
Pour estre mis en la gloire eternelle
Et la ferez de loye supernelle
Hault esleue selon Vostre degre
Si en ce monde faictes de dieu le gre

Soit pour amour par force ou par rigueur
Faictes cōgnoistre aux gēs Vostre Vigeur
Vostre pouoir et Vostre grant puissance
Monstrez quauēz dedens le Ventre cueur
Dont preseruer et garder la ligueur
De Vostre honneur et de Vostre excellence
Affin quon die en absence et presence
Quen ce royaume dessus tous triūphāt
Y a Vng roy et non pas Vng enfant

Sainsi le faictes dicy a cinq cens ans
Ceulx q viēdrāt iront Voz faitz lisans
Comme son fait des autres deuant dictz
Voz espis soyent a cecy diligens
Car soyēt seur q plusieurs baillans gēs
En ferōt faire pour memoire beaulx ditz
Saichez aussi se beaulx faitz interditz
Sont de vous sire et lachete vous moie
Quāt Voz mourrez Vostre hōneur fa moie

Pour decorer Vostre nobilite
Vostre pouoir et Vostre habilitie
Ayez vouloir de ces chiens enuachie
Desployez p Vostre subtilite
Affin quapez donneur Vitite

Sâs Vouloit rōpre anguilles aux genoulx.
Et sâs tant faire de lamy pitoiable
Ayons p̃tie tāt seulement de nous
Sauuōs null biēs si les gardons pour nous
Sauons nulz mauz prenons en patience
Car qui se met en la gueulle des loupes

Pour autrui pain / a luy nest pas science
Science donc soit a nostre ceruelle
Et p̃ prudence maintenons nostre point
Car tant soit bonne ou tāt iuste q̃elle
En fait de guerre ne Viēt tousiours apoint
Dont bien souuent le colet du propoint
En est sanglant ou la robbe est trouuee
A ceste emprise ie ne me fie point
Je ne scay pas qui la nous a trouuee

Trouuōs trouuons autre moyē de Viure
Car cestuy cy nest pas nostre gibier
Et ne soyons de guerre si trespure
Que pain soit hors de nostre colombier
Car se si loing nous allons gambier
Tel mal sur nous ensupure se pourra
Que medecin cyrurgien ne barbier
A moult grant peine y remediera

Remediet pourra on a cecy
Une autre fois trop mieux q̃ maintenant
Et pource donc ne soyons en soucy
Daller a Naples pour faire du rollant
Car tel se dit plus querculles Baillant
Ains quil y soit qui sera bien pesneux
Et tel yra goirir gentil gallant
Qui sen Viendra peult estre malheureux

Malheureux est celluy qui malheur quier
Et bien heureux celluy q̃ bon heur serche
Et qui fortune pour sa partie acquiert
Pensez que pas ne se met a la perche
Qui en eau trouble tēd segraz po^r la pesche
Que bien que mal la fortune en attend
Dareillement qui de guerre sempesche
Ne scayt pas bien ou que la fin se sent

Estendons nous a entres plus certaines
Car ie vous dis par mes conclusions
Que telz prout q̃ les fieures quartaines
En apporteront a mulles aux talons
Chault penetrant / maladies / poisons
Sont a doubter sans ce qui suruiendra

Par quelques accords traffiques traions
Pourtant se garde qui se gardetouldia

Lacteur

Apres ces choses dictes par Je ne scay
qui. Lequel euidammēt Maiceste roy
alle d'stournoit a sō pouoir daller au secours
de la tresnoble crestiēte Pour ce q̃ ne luy plai
soit lentrepi pour aucunes choses a luy pl^d
prochaines et particulieres / comme celluy
qui dhonneur ne tient compte sinon dautant
que touche son prouffit. Pourquoy Voyant
ces choses dun autre coste se leua Dng noms
me Bon conseil qui pour repugner les alle
gacions et remonstrances inutiles dicelluy
Je ne scay q̃ aussi pour cōseiller en raison ma
iceste royte comme tenu y estoit selon ledit d
son nom / commença a parler et dire ainsi

Bon conseil

Homme qui parle en contre Verite
Pour maintenir particularite
Du sien prouffit nest pas digne de croire
Semblablement celluy qui equite
Deult rebouter par son iniquite
Est reprouue en commun auditoire
Et qui la chose a Dng chascun notoire
Deult denier tāt par dit q̃ par fait
Dng chascun dit que cest a luy mal fait

Bon conseil suis pour bon conseil donner
Et pour adroit les choses ordonner
Qui suspendent de matiere ambigue
Sans me Vouloir en rien desordonner
Mais par raison ma cause demener
Je Deulx present et par science ague
Si alencontre de ne scay qui iargue
Pour le marrir ou le faire ioyeux
Se grate fort qui se scaura roigneux

Jay bien note et Vise les chapitres
Les plaisans motz et les doulces epistres
Quil a produit deuant nostre presence
Les monstres et les gracieux titres
Qui redigees sont en ses Dieulx registres
A grant langaige et a peu de substance
Tant se allement tout a la resistance

Par guerre a mort dix ans deuant s'esioiours
Les iours sont courts et prolix sont les ans
Pour conquerir la gloire d'une armee
Et bien souuent saches que les plus grans
Sont les premiers qui ont la rembourree
Se n'est pas tout d'auoir la teste armee
Ne les plus fors se dire ne vanter
Car bien souuent peu de pluye affamee
Abat grant vent con doit fort esuenter

Dentance na en la guerre nul lieu
Ne le grant ost ne fait pas la victoire
Attendre fault la vounte de dieu
Car ou quil veult il en donne la gloire
Laissons le pape avec le consistoire
Aller sil veult et sil ne veult le laisse
Faire la guerre et qui me voudra croire
Nous nous tiendrons par deca en liesse

Liesse est fille de ioye et de soulas
Soulas et ioye viennēt de paiz heureuse
Paiz vient de dieu et qui est en ses las
Peult maintenir sa vie bienheureuse
Et au contraire qui guerre furieuse
Veult maintenir et tenir hault a bas
Il peult bien dire sa vie malheureuse
Car il pert paiz et pert ioye et soulas

Soulas prenons a dancier et chanter
A bancqueter et entretenir dames
Et a plaisir deuant elles iouster
Pour de leurs biens acqirir quelques dragmes
Laissons courir les dangerieux faitz darmes
Sans tant faire des vaillans gorgias
Car charu scait quantēps iadis sās armes
David bergier tua bien gorgias

Si gorgias fut tue dun bergier
Lequel estoit si puissant et si fort
A tel exemple se doit on corriger
Et moderer son superbeux effort
Se de grans gens esperons grans confort
Dartilleries et de bonnes monstres
Il n'est si fort qui ne treuve plus fort
En faitz de guerres a de grans aduētures

Sauenturer daller passer les mons
A la volee ce n'est pas peu de fait
Et se sans prince en france demeurons
Jay moult grat paour q'en viendra for fait

Si nostre royne ung beau dauphin a fait
Lequel dieu vueille entretenir sur terre
Laissons le croistre en aage parfait
Et puis apres nous trouterons en guerre

Guerre est mauuaise dāgereuse et mortelle
De quoy en fin tout deuient en souffrance
Raison pour quoy car elle est immortelle
Comme lon doit par vraye experience
Et qui plus a sur elle desesperance
Plus le decoit et plus le fait belistre
Puis qua dieu plaist q'le soit hors de france
Laissons luy faire ou voudra son chapitre

Nostre chapistre tenons en nostre terre
En noz grans salles a ce faire ordonnees
Et a plaisir des haults faiz de la guerre
Deuilerons dessoubz noz cheminees
Noz vountez soyent determinees
A supurer lart et le train damourettes
Et qui pourra sur couches courtinees
Face la guerre a ses ieunes filletes

Guerre de fille si fait le temps passer
Et guerre darmes fait despasser le temps
Et pource donc il conuient bien penser
Ains que la faire a son lieu a son temps
Et oultre plus selon ce que sentēs
Il fait assez qui pour les siens se peine
Sans querir noises dissencions contēps
Et pour autrui se donner tāt de peine

Deine/soucy/duel/tribulacions
Viēnt de guerre p cent mille moyens
Mort et famine puis grās destructions
De mains mingnons ieunes ranciēs
Quel los sera ce de transporter noz biēs
En autrui mains sans grāt seurte du cas
Et sil aduient q nous ne facions riēs
Je vous demande son sen mocquera pas

Pas ne se fault q veult auoir malheur
Haster si tost/car trop tost on y viēt
Mais q ptent paruenir a honneur
Par grāt conseil besongnet y conuiēt
Se lun y va lautre pas ne reuiēt
De dix milliers nē treuve ung q se lone
Car quāt fortune au contraire suruiēt
Dieu scet commēt du malautru se ioue

Jouons nous donc a ieu plus delectable

Reste nest pas trop certain payement
Quant il conuient que le corps se compere
Qui au debteur est vng reboutement
Trop contengeux et vilain vitupere
Mais quoy q die bonne fortune espere
De son emprise et my deuy consentir
Se ce nestoit que de gens vne paire
Se pourroient bien soudement repentir

Soy repentir de grans folies faictes
Ne peut on pas que ce ne soit a tart
Et pource donc qui de tels entrefaictes
Se peut garder nest pas tenu sotart
Il vault trop mieulx soy declarer fet art
Nyce couart et de laiche couraige
Que dedes le col saller mettre la harte
Ains quademy auoir Descu son aage

Age dhomme vault bien honneur & rente
Et en parle qui parler enouldra
Donc qui pourra de guerre se contete
Car nul plaisir mon cuer point ne prendra
Et au surplus qui mon conseil tiendra
Destu de soye de drap doi de Belours
Vostre personne en france se tiendra
Sans saller mettre en gueulle des lours

Lours affamez et mastins plains de raige
Sont a doubter quelque chose quon die
Pesez vo point que turs naient couraige
Et cuer au ventre pour deffendre leur vie
Ils nont la chair non plus que nous pourrie
Car au besoing chascun sa peau reuenche
Qui leur fera quelque barboillerie
Ils monstrent quils ont bras en la marche

Qui tiert le manche du marteau en sa poing
Peult marteller et frapper ou quil veult
Dont qui sen va pour guerroyer trop loing
Merueille nest si pourete laqueult
Car bien souuent vng estrangier requeult
En son pays lusuffruit de sa terre
Si sur noz chaps quelque ennemy no acqueult
Il sera temps lors de faire la guerre

Crime retrograde commen
cant par les quatre bouts

Pourer gemit guerre fait tost et tart
Malheur & dueil delle souffre france

Souspirer gens doit on soit a lescart
Lhonneur blesse puis fait croistre souffrance
Douleur produit et pert toute cheuance
Las et confus / rent trop souuent songneurs
Rigueur regner fait / et estaint plaisirance
Helas helas fuyez guerre seigneurs

Guerre qui fait dominer cheuance
Ne me plaist point est hors mon papier
Semblablement honneur gloire bonbance
Qui lhomme fait par la mort espier
Il vault trop mieulx noz ennemis copier
Sur noz fumiers et faire bonne chere
Boire bons vins & gourdement pier
Qualler trop loing querir proye trop chere

Chere ioyeuse et ioyeux passe temps
Temporiser fait chascun en ce monde
Mandain plaisir sans noyses ne contens
Contente lhomme de liesse par fonde
Et qui a guerre inutile se fonde
Funder cupdant son emprise en bon tiltre
Tiltre dhonneur est force quil confonde
Confondat lost par mal ourdir ou tistre

Tistre a prouffit a grant peine est possible
Sans bien ourdir et viser a son point
Pourtant est chose il me semble impossible
Que guerre viengne en tout teps bien apoit
Qui la guillonne elle mort et si poinct
Pourtant se fie qui se fierouldra
Mais quant a moy ie ne myifie point
Ne son party mon cuer ne maintiendra

Maitenez vous comme prudent & saige
Pour le plus seur dedens vostre royaume
Sans entreprendre quelque fol Basselage
Alappetit de gaustier de guillaume
Car tel vous dit mais q ait son heaume
Quil assauldra le gailiffe bauldias
Lequel alors quil faudra faire basine
Naura pouoir a iambes ne a bras

Brasseurs mauuais Benimeux & beuraiges
Sur toutes choses doit on doubter & craindre
Bocquons de chair et dangereux potaiges
Lomme trop tost si font a la mort ioinde
Il vault trop mieulx reposer pl maindie
Avec les siens en paisibles sejours
Que estre plus grant et saller faire poindre

Biii

Nainez point tant le plaisir de Voz yeulx
Que par Vo^r soient arrestez dun quart d'ure
Mais leur priez par motz tresgracieulx
Pour acquerir la gloire des cieulx
Qua ce grant bien Vng chm deulx laboure
Et quilz ne facent attente ne demeure
Pour Voir silz ont ne pouoir ne puissance
Dont Vostre hōneur Viendra en accroissāce

Ne souffrez plus que den o Vostre giron
Perdent leurs temps a racompter balades
Dessoubz rideau tente ne pavillon
Du es iardins aupres dun frezillon
Facent pour Vous petiz saulx a gambades
Enuoyez les pour faire leurs pennades
Auecques moy ou Vous serez reprises
Et de mes biens toutes arriere mises

Femmes de contes de ducz et de barons
De trespuiſſans et nobles cheualiers
Sans plus de plait et pointes desperons
Sur ces maulditz infideles larrons
Enuoyez les par cens et par milliers
Semblablement Voz amys familiers
Comment quil soit enhortez a ce bien
Et soyez seurs quil Vous en prendra bien

Femmes destatz qui par champs et par Ville
Auez mignons a Voz commandemens
Ne Vous trouuez en pensee si Ville
Que nostre loy canonique et civile
Soit tourmentee par indehus mandemens
Ains faictes leur eppres commandemens
Qua me seruir ilz mettent leurs ententes
Et des honneurs serez participantes

Patrons de mer pillotes capitaines
Contre maistres maistres et mariniers
Acoultres tous Voz caruelles haultaines
Fustes et nefz galees maritaines
Et y mettez de gentilz notonniers
Compains de guerre Baillans aduēturiers
Qui sen iront par mer a Val le Vent
Pour conquerir insqua soleil leuant

Venez y tous tant par mer que par terre
Gentilz soudars et pietons dalemaigne
Pour noz ennemys enuahir et conquerre
Puiſſans archiers descosse et dangleterre
Auanturiers de gasconne et despaigne

Du dauphine normandie a champaigne
Vrays francs archiers Venez a grāt puiſſāce
Acompaigner le noble sang de france

Soyez certains quen faisant cest office
Feronz parler au temps futur de nous
En esperant ce diuin sacrifice
Le dieu des cieulx nous sera si propice
Que luy mesmes guerroyra auec nous
Et puis sa grace estargira sur nous.
Dont nous serons si Baillans et si durs
Que luy de nous desconfira dix turcs

Lacteur

A Ces parolles se leua Vng homme de
strange stature appelle Je ne scay q
lequel estoit en la compaignie des assistens
Et pour ce que dame noblesse cōseilloit a ma
ieste royalle sappareiller ordonner et mettre
en point pour aller chrestie deffendre a sou
stenir. Aussi pour ce quelle deliberoit ellemes
me se trouuer sur les rens donna a entendre
par ses gestes et manieres que des parolles
dicelle ne deuoit faire ne mise ne recepte luy
greuant a merueilles de quoy si long proces
elle faisoit. Et pour ce que capacite suffisans
le ne peult auoir datendre la conclusion se le
ua pour rompre son propos et dist

Je ne scay qui

D Ame noblesse dit bien a mesmerueille
Que ne dit encore Vng petit mieulx
Car se faisons tout ce quelle conseille.
Nous nen pouons queſtre en la fin ioyeux
No^r a les nostres pour desormais heureux
Je me puis deoir et en maieſte haulte
Sans iamais iour deuenir malheureux.
Mais iay grāt paour qlny ayt āſque faulte

Faulte vault quinze et au besoing le ieu
Qui le ioueur en iouant desconforte
Et qui pert paye a bon argent bon ieu
A tout le moins se ce sont gens de sorte
Qui na argent il faut que gaige sorte
En belle place ou le corps on arreste
Du ieu de guerre prie quon se deportte
Car bien souuent on y demeure en teste

Dault il pas mieulx sur ces mastins & chiens
Mauditz iufz que la guerre on promaine
Deu que ce sont noz ennemys anciens
Qua noz Voisins noz freres crestiens
Le sang respandre q est chose inhumaine
Il fault il fault q la guerre on leur maine
En attendant le bien qui en Viendra
Et ce pendant dieu nous aydera

Se seroit inestimable honte
A Baillans gens qui ont nom de proesse
De ne tenir de ceste dame conte
Et ne pourueoir a ce quelle raconte
Qui est Vng point de trop grande rudesse
Ainsi qua elle le bas si nous en blesse
Car son abbesse son hault bruyt terrien
Je cuyde et croy que ny gaignerons rien

Chacun scait bien que la loy nous oblige
A soustenir les droitz de sainte eglise
Car cest la souche & la parfaicte tige
des cueurs humains pour ceste cause dige
Quil y conuient pourueoir par bonne guise
Et puis quelle a nostre ayde requise
Dont secourir la pouons nous moult bien

Nous irons tous se sommes gens de bien
Si moy noblesse ne suis aux chas pmiere
Qui si mettra le poure laboureur
Nenny nenny/se nest pas sa maniere
Je iray deuant puis il Viendra derriere
Pour soustenir ma querelle et fureur
A compaignie de quelque auant coureur
Gentil rustre et compaignon de guerre.
Ainsi pourrons tous noz ennemys cōquiere

Et pource donc ie me Deulx acquicter
Enuers mon dieu mon benoist redempteur
Pour es haults cieulx mon ame Vieter
Tranait au corps en ce Dueil aqesster
Ne constant au diuin plasmateur
Qui me sera secours et protecteur
Ains que la mort me tienne en sa berelle
Puis que ie Voys soustenir sa querelle

Donc puis que cest mon pere supernel
Et que ie suis sa fillette a doptiue
Mon heritaige temporel paternel
En attendant le celeste eternal
Deulx conquerer par maniere subtiue
Et sans estre farrouche ne testine

To^d mes subiectz serdt sur chaps marchā
En gens de guerre & non pas en marchans

Jacoit ce que par tistre d'arrogance
Ne par orgueil qui soit reduit en moy
De l'entrepise ne Deulx faire l'aduanee
A coups despees ne a pointe de lance
Si non aux pleurs et aux cris de la foy
En soustenant les droitz de nostre loy
Que les iufz Veulent du tout abastre.
Habrief ie iray Vng petit la mesbastre

Pourtant ie prie et requiers humblement
Tout gentil cueur que tiendra de noblesse
S'il a Valeur pouoir ne hardement
Qua cest empiisse il Vienne hardiment
Soubz ma baniere qui personne ne blesse
Du ie le tiens lasche cueur en foy blesse
Irreprouable, iusqua constant noble
Gaignier conart indigne de estre noble

C Sensuyt Vng couplet de ryme retrogra:
de lequel se commence par les quatre boutz
tant en montant quen descendant.

O Entilz barons/dehait faillez sautez
Humains espris/noblescheualeureux
Soubtiz ouuriers/seigneurs dauctoritez
Mondains bragars goriers auentureux
Soubdais migns frisks suppoftz heureux
Vienez harnois dessus targes & lances
Aumoies ce coup auez los glorieux
Venez Venez prendre dures Vengences

Entre Vos dames gorgiases de cours.
Qu i damourettes maintenez Vo^d goriers.
Telle folie soit present en de cours
Et les laissez a moy Venir le cours
Que lon ne dye quilz soient les derriers
Ou autrement pour Vieilz peons terriers
Les tiendroît on et nen feroit on conte
Doint ce seroit a Vous & eulx grāt honte.

Ilz Vous promettent quāt avec Vo^d deuiset
Qui feront feu tout embrase de raige
Et sur Vng banc quant de parler sauisent
En mille pieces Vos ennemys diuisent
Pour Vo^d cōplaire leur poure cueur enraige
Priez leur donc que silz ont nul couraige
Pour bien servir & contenter les dames
q^lz Voisēt faire sur les iufz faitz darmes

Et quen luy ait si notable vouloir
 Quapies sa mort a chascun puisse soit
 L'ontet et dite les haulx faitz de son pere
 Nul ne vault rien si honneur ne compere
 Pour quoy affin qua moy ce bien appere
 Pour la louenge et le bien de vous tous
 Se dy aller en personne iespere
 Tât quen iunesse maintenât ie prospere
 Dame noblesse que me chonseillez vous

Lactuer



Lors dame noblesse oyât le p
 ortacion de maïeste royalle
 congnoissant et voyant que
 au monde ne soit point hon
 neur plus soy aumēt acquis
 que daller dēger les iniures
 de la crestiente. Aussi elle voyant que maïe
 ste royalle en la fleur de iunesse pouoit a ce
 attendre et dacquer plus songneusemēt quē
 caducque vieillesse. Sēblablement elle say
 chant que desia auoit fait moyennāt la gra
 ce diuine son bon cōseil et ayde delle mesmes
 maintes epecutions armigeres exploir de
 guerre et grās conquestes sur les ennemys
 crestiens qui a memoire, perpetuelle sont ia
 redigees par escript. Doncques puis q̄ des
 ditz ennemis crestiens auoit eu victoire a s̄
 grant honneur et prouffit pensa et ymagina
 en soy mesmes que si dne fois elle entrepnoit
 le chemin et voyaige daller subinguer et dai
 cre les ennemys de dieu et les psecuteurs de
 sa loy et nostre loy. Que pour raison et iuste
 cause luy donneroit faculte et victoire plu
 stost quautrement. Si dit ainsi.

Dame noblesse

Adeur de noblesse qui persōne ne blesse
 Et la loy tient en refugent atroy
 Point ne sabesse mais se met en haultesse
 Par grant proesse qui iamais iour ne cesse
 Et sans desroy vit comme vng noble roy
 Se dur courroy penestre son charroy
 Le diuin roy par vertu magnifique
 Le pacifique de gloire deifique

Pourtāt vous dy tāt que sommes enuie
 Et que dieu veult nous maintenir sur terre
 Auoir de vous sur toute chose enuie

De franc couraige et pensee raupe
 A force darmes noz ennemis conq̄re
 Et le palais moyennant luy acquerte
 Que p̄sent tiennent qui est nostre heritage
 Du nous serons de moult lasche couraige

Chascun seait biē que ces faulx iuifz tiēnēt
 Nostre pays et le possident tout
 Lesquelz dedēs cōme chiēs sentretiēnēt
 Et qui pis est marchent sur nous a diēnēt
 Nous courit sus quasi de bout en bout
 Et qui en brief ny bouterā du bout
 Certaine suis ains que soit peu de temps
 Quon en verra beaucoup de mal contens

Qui sur vng ver de terre marcheroit
 Et fust il ore en vng boubier cachie
 Doubter ne fault quil se reuēcheroit
 A son pouoir boire et si tacherait
 Mordre celuy qui lauroit escachie
 Et vous qui estes en ce point esmouchie
 Qui auez sens et raison en la teste
 Daudiez vous pis cune meschante beste

Le saige dit quon doit pour ses pays
 Prēdre les armes et le peuple deffendre
 Reconforter les pources esbahys
 Et au besoing secourir ses amys
 Encontre ceulx qui les veulēt offēdre
 Nous deuons donc tous a toutes entēdre
 A secourir de moult grant volente
 Nostre parente dame crestiente

Si autrefois par nous fut seconne
 Et maintenant soit en necessite
 Pour quoy vers nous soit en pleurant venue
 Serelle pas encore soutenue
 Comme deuant en son aduersite
 Quant a ma part mon corps est incite
 Soit de tresors de proesse ou daillance
 De la seruir de toute ma puissance.

Lient couraigeux q̄ a hōneur veult tendre
 Et qui desire dacquerir bon renom
 Songneusement doit a cerp entendre
 Sur toutes choses et emplement contendre
 Pour decorer ses armes et son nom
 Mains grās seigneurs de nom a de surnom
 De ce pays danglet terre a descosse
 y empliront leurs boys iusqua lescosse

Lacteur



Point du iour quant auroia se
lieue

Et peu a peu son exquis fustre es
lieue

Pour esclarcir l'essence diuturne
Vng reposant/Voulentiers soublieue
Et sa cellule/totallent relieue
Se besoing est lors de sommeil nocturne
Se clarifie par le Vneil de saturne
Dont est l'engin aleigre et esueille
Se par auant na resue ou Veille

Quoy que le soir de hault iour on se couche
Sus mol duuet sur estrain ou sur couche
Pour reposer la sensualite
Ne sa lenuers soit la comme Vne souche
Le dormir est a l'engin trop fatouche
Saucunement est du soir a fite
Et oultre plus se la charnalite
De son sommeil ne se peult atourner
On ne se fait que Viret ou tourner

Doncques par force de Vouloir fantastique
Estroclitant ma ceruelle aquatique
Je trespasiss le midy chabouille
De dyana reuoluant le cantique
Mon esprit fut comme demy estique
De tant la noir tourmente et broille
Mais quat ie uz bien mains propos barbouille
De pacation par Vng travail a creux
Massommeilla et me fist songer creux

Accumule de liqueur Vapeureuse. Per-
plep de Vigilante Vacacion perscrutee
soubz diffus Volontaires antipodes aux
gubiques attaites et bacanalles epactions
graue pesant rengorge demynens plasirs asso-
py de sens/desnue da noir et de Voir offusque p
souef dormitoire qui lors coaguloit le palat d
ma lingonique resonnance avec boursoffieu
se opsiuete prostillant soubz couleur de bié sās
laps de temps ou reuolucioy damoureuse et
consolatiue. hemee. A mon cerueau ruralite/a
mes membres debilitate repos a sensualite/au
corps seul felicitate et Vtilite naturelle ne pos-
sedant en mentalle prostration et corpulante
zelacion Vigueur force pouoit ne scauoit. ou
pour petit aumoins que ie nemente fois entre

les dds de nature Le pource cuer qui souffloit
et hanneloit par les conduitz a ce determinez
Touteffois tel submerge et tappy au reposi-
toire de studieuse opsiuete. Par travail et De-
pacion admiratiue fut en songes oracles illu-
sions/et somnieles aduisions/transferez tra-
sporta le mye esperit par lieux douteux pais
loingtains et regions estranges. Mesmemet
et par eppres en Vng furieux maussade et in-
fertile desert. Duquel ronces espines geneztz
et ioncmarins faisoient plantureuse croissan-
ce selon disposition naturelle. Pour enclos cer-
tain dun coste la dangereuse sombrunye late-
breuse et mal esclarcye forest. En laquelle
souches/trodes darbres/bois bocages et mau-
pplaisans ramages estoient ainsi que chose creue
sans art et sans mesure. A l'opposite dicelle y
auoit de caue trouble/terreuse/cadauere et pir-
ante. La dangereuse riuiere ou Violent fleueue
stigeux sans comparaisoyn de douteuse espe-
ce trop plus que les Ras saint maseles des-
stroitz de liste des ou le pertuys de maumus-
soyn de cours affreux ioygnant Vng paludiy
bourbier en seblable estat des esnormes lacz
et steriles estangs de flegeton acheron et co-
chite. Au tours des enuironz pierres cailloux
rochiers impenetrables soubterranees daffren-
ses concanitez en monstures gargarines et de
haulteurs pernaees. Voyant doncques telz
especes de caligineuse amertume obtemperat
a desir de cuer comme presse par raisonnable
inspection trouuer sentier requis ou lieu nun-
dineux pour elapser Le sorbitant sejour q def-
fortune mutuellement en ce fier songe ma-
uoit apostille. doncques deambulant soubz in-
confusable crainte ou que Vouloit enuieux es-
peroit trouuer Vnye saluberte. Non tressoubz
dair/mais apres quelque attete curieuse po-
secours requerant soubz megnitute deifique
layde de grace condigne/iaperceuz douteux a-
merueilles. Loing comme en distance de Veue
dueil Vne dame de refugent atroy. Laquelle
au meillieu de ce dit desert seule esgarée fai-
soit exclamations merueilleuses. Criez dou-
loureux/langoureuxes complaintes et dolean-
ces ameres. Or memoratif par aduis de soue-
nir loingtain sauoit autrefois congneue/oy-
ant ses plains meuen cuer de pitie par peti-
tes approches de haye en haye desirait plus
amplement scauoit le poys de sa confuse ad-
aii

isut par luy enuironnee et ceincte

Et saucun fol en reprinse trop gent
De proferer et dire est diligent
Que du soudan fut tenu prisonnier
Et renconne sip cense sans d'argent
Dont son royaume fut si tresindigent
Qu'on ny trouuoit ne maille ne denier
Ne si voulut ses cheualiers donner
Pour offaige et pont seurte de mieulx
Quoy qu'on leur fist a tous crenet les yeulx
Dieu qui apres leur grant pitie eust Deue
Au retourner leur recouura la Deue

Encore Vng point ya que ie Vueil dire
Affin que ce ny ait rien que redire
Et qu'on nen parle ainsi qualauanture
Car on ne peult garder gens de mesdire
Pour flagorneurs et malueillans desdire
Qui pourtoient dire quil y fit sepulture
Deuant son temps et mis en pourriture
Le ie concede sans prolix parlement
Mais quen dit on par tout le firmament
A la louenge et honneur du royaume
Cest que ses haults cieulx cede saicte est son ame

Et pource donc que Voz progeniteurs
Voz ancestres de grant gloire auditeurs
Par leurs haults faitz sont couchez es croniques
Et alleguez de notables docteurs
Comme de tous les excellens dompteurs
Pour leurs proesses nobles et autentiques
Dont iay chante deuocieux cantiques
Jusques icy en sainte mere eglise
Vous deuez donc la maniere et la guise
De Voz parens maintenir par proesse
Tant que Vous estes en la fleur de ieunesse

Dune sibille de haulte exaltation
Jadis a romme prenostication
Cinq censeans a fut es rommains donnee
Disant cun iour Viendrait sans fiction
Vng ieune charles qui coronacion
Prendroit en france sur la treziesme annee
Par qui seroye si tres hault coronnee
De Vraye gloire et louenge immortelle
Qu'on nen list point es croniques de telle
Et pour garder que personne nen hongne
En son psaultier dauid le nous tesmoigne

Tesmoigne la/et si le Verifie
Comme ce fust da droicte prophetie
Faicte et descripte depuis quinze censeans
Dedens Vng pseaulme de pensee iolye
Il a pose dedens Vne omelie
C In stillicidiis eius etabitur germinans be-
nedices corone Aup oyans
Et aup lisans qui trouueront encombre
De sepposer toutes lettres de nombre
Qui sont dedens mettent en ordonnance
Si trouueront de charles la naissance

Quel don de grace Vous a iesus donne
Deu que Voz armes a luy mesmes ordonne
Et compose la noble fleur de lyps
Qui de porter il Vous a condampne
dessus Vng ost payen desordonne
Pour Vous venger de leurs mauuais delitz
Puis comme Vng saint qui est en paradis
En cestuy monde par Vng diuin signacle
deuant chacun Vous faictes grans miracles
Et guerissez maladies cruelles
Quant il Vous plaist qu'on die les escrouelles

qui a il plus sinon questes le roy
Le plus noble de terrestre arroy
Le plus puissant qui onc portast couronne
Tant quil nest nul qui Vous mete en destoy
Ne qui bianslet puisse Vostre charroy
Car hault honneur sur Vostre chef fleuronne
Vuit terrien Vostre corps enuironne
Incessamment par raison et par art
Et pour scauoir de Vostre sante lart
Manne des cieulx par diuin monopole
Vous transmet dieu qui est la sainte ampole

Tant dautres biens dhonneurs et de louenges
quilz souffriroient a decorer les anges
dieu Vous a faictz de quoy preset fais pause
Chief de pays tant priez comme estranges
Vous estes dit et a peu de coustanges
Du Vostre peuple en seurte se repose
Et a bien faire Vng chacun se dispose
Sans que nully les tourmente ou les blesse
Acompaigne de ma dame noblesse
Pourquoy Vous dis pour tel Vous maintien
En grant ieunesse le roy tres chrestien

Puis que dieu Deult que Vous soyez itel
Laitrez Vous prendre dessus le grant autel

Et se Verroit en desolacion
Si ruyneuse si tresinhabitee
Que de nully ne seroit habitee
Fors de iuifz par leur offence Ville
Parquoy ie dis que ie suis celle Ville

Puissant patron machabeus iudas
Qui pbeaulx faitz ta loy moult bien gardas
Du es tu ores ne ques tu deuenu
Du sont present tes valeureux souldars
Qui moynnant leurs lances et leurs dars
A ton emprise es tousiours suruenu
Si en ton temps cest effort fust venu
A grant armee de baillans bataillans
Barniz darmes et glaives bien taillans
Fusse sorty plus viste que le cours
Incontinent pour me donner secours

Vous gedeon qui portastes le signe
L'huistiferant humblement vous assigne
Pour comparoistre par deuant ces mastins
En leur monstrant vostre chef tresinsigne
A les destruire de fin fons en racine
Comme iadis fistes soirs et matins
Dont puis apres en mon trosne metins
Haulte esleuee en bruit et en louenge
Incessamment plus heureuse en un ange
Mais se present ie ne suis en ce point
Douple mondain pouruoyez a ce point

O roy dauid tres excellent psalmiste
En guerre preux et en science miste
Pasteur subtil proesse decoree
Qui iadis fustes si baillant acquemiste
que golyas dune funde sunyste
fut rue ius sur terre labouree
Dont sa fierte si fut corroboree
Et delaissa son superbeux couraige
Parquoy apres sur vostre Dieil aage
Moyennant dieu les parties orientalles
Vous conquestates et les occidentalles.

Las vostre temps present ne regne plus
Car maintenant tousiours de plus en plus
Mon bien se pert et mon temps si se passe
Ma ioye meurt mon plaisir est reclus
Plaisance nay mon espoir est forclus
Et mon secours ioue de passe passe
Dont suis si triste que quasi ie tre passe
Deu que me voy en si grant indigence

Par deffaulte dun peu de diligence
Quon ne menuoye bons gendarmes a las
Ainsi que fist Saul et Jonathas

Long temps apres puis la mort iesuchrist
Comme es croniques on trouue par escript
Roy qui estoit de tous poincts desolee
Pource que lors la loy de lantecrist
Estoit en regne ainsi quil est describe
Dedens la bible de nully consolee
Ne pouoye estre par creature nee
Fors seulement que par le roy clouis
Qui pour guerdon eust les troyx fleurs de lis
En ung tresbel estandart triumpgant
Que son appelle de france lorissant

Quelle qui vint apres me secourir
Ne qui voulut par terre et mer courir
Pour repugner et venger mes iniures
Qui fut celui qui me vint requerrir
Pour la grace iesuchrist acquerir
Et pour casser mes ennemis laidres
Les diuers touts les oppressions dures
Que me faisoient les damnablez iuifz
Dont puis apres se deulx tous resioys
En espaigne en france et alemaigne
Ne fut ce pas par le roy charlemaigne

Après la mort de ces notables preux
Par nonchailance de plusieurs emperours
De mes pays me firent reculer
Car retentir le vouloient pour eulx
Et quant dedens se virent tout par eulx
Ils entreprendrent de tresbien maculer
Me bien fourbir et me bien baculer
Me demollir et destruire du tout
Mais dieu qui oyt qui scait et voit par tout
Me renuoya pour secours saint loys
Dont depuis lors nuyt et iour sen loys

Le noble Roy des roys terrifique
Portant le signe de la fleur de lis
En lait volant banier de desployee
Sans y congnoistre nulle mellefique
Marchit auant par Vertus deifique
La ou ne fut la lance ademployee
Sans entreprise fut si bien employee
Et si a point par fournit son entente
Que dip des siens si en valurent trente
En tel facon brief que la terre sainte

Dai en ce monde ay crestien ente
 Pour seruir dieu et salut acquerir
 Mais au contraire ont si dur ton chante
 Que les payens mont quasi enchante
 Pour mes tresors et mes biens conquerir
 Dont il me fault presentement querir
 Dardant desir et de chaulde colique
 Le bon secours dun chacun catholique
 Qui mostera de grant captiuite
 Par le moyen de la diuinite
 Reduite suis par Verberacions
 Armigerantes es Villes stacions
 Soubz les dangiers de mauiditz satalites
 Patibulees de grans Vexacions
 Douleurs ameres enoymes passions
 Es tenebres dombreuse panthalites
 Attainte au Vif de dars marcialites
 Dont il en sort Vng diuers pestifere
 Sa glayue agu le genre scutifere
 Ny remedie par force et par puissance
 En brief seiour ou ie ne puis sans ce

Tous mes pays sont perduz et gastez
 Hastez daller / Voy mes gens et mattez
 A telz epploitz quilz nont brin de soulas
 Las aggrauiez / pourement substentez
 Tentez dennuy / et despoir contentez
 En telz horreurs / crient souvent helas
 Es laz de pleurs / tribert / gaultier / colas
 Las avec moy Voy pourres et meschans
 Mes chants chanter / et tristement chantans
 Chansons hideuses / se ie leur Veulx pmetere
 Mettre a lesuant / tant en prose que en metre

Mes bons subiectz oyez tous mes clameurs
 Les plains / les pleurs / les diuerses rumeurs
 Que me propinent ces iudaiques piffres
 Sopez par terre et par mer escumeurs
 Ainsi quenfans rempliz de bonnes meurs
 Pour me Venger de ces mauiditz galifres
 En leur monstrent de nostre loy les chiffres
 Et dessus eulx tant Vous esuertuez
 Quen brief ilz soient trestous es vers tuez
 Et mis a mort par guerre si mortelle
 Et si terrible quon naye point deu mort telle

Dessoubz Vng ionc damnable tributaire
 Je me puis Deoir par courroux Voluntaire
 Et par Vertuz demprises imbeciles
 Calamitee en isle solitaire

Puis que ne Voy de repos salulaire
 Appareiller les nobles Vffenciles
 Qui sont a tous bons crestiens faciles
 Quant de couraige se Venlent employer
 Il nest si fort quilz ne facent ployer
 Car quant pour moy bon catholique sarme
 Sile corps meurt / es cieulx sen Va son ame

Oppressions toutmens et griefz foissais
 Au teps qui court si sont a grant tort fais
 Ames subiectz et enfans domestiques
 Mes aliez et mes suppostz parfaits
 Presentement sont par ditz et par faitz
 Hors de mes terres provinces autentiques
 Dont les planettes poles et antartiques
 Sont assourdies des piteux pleurs et plains
 Quilz ont Gette tant par mons que pplains
 Quant Vessus se sont en ce point foibaniz
 Et de leurs terres foibles et fort baniz

Pour leur pays croistre et multiplier
 Ainsi que chiens le Deulent employer
 A reuoluer la foy celestielle
 Sans regarder ne sans rien supplier
 Crestiente Deulent depeuplier
 Et abolir ma noble lirielle
 Par Vne guerre si tresmaterielle
 Si meurtre siere et si tresmiserable
 Quonques nen fut de pire ne semblable
 Et pour garder quon ne Voise apres eulx
 Ilz pilent tout pays ilz bontent les feux

Il nest nully qui ad ce contredie
 Dont il me fault ainsi estre interdite
 De mes maisous et de mes heritaiges
 Pour quoy seullet fault que ie me tedie
 Et en la fin quon parle ou quon die
 Ne conuendra finer es hermitaiges
 Et si prendre pour mes parfaiz hostages
 Pour ce que dueil a mourir si me peine
 Ire / rigueur / chagrin / soucy / et peine
 Ne se iadis ie fus clamee heureuse
 A temps present ie me dis mal heureuse

O Iheremie tres excellent prophete
 En Vostre temps dune amour tresparfaite
 Vnoiez ma persecucion
 Quant distez par prophete faite
 Quune cite seroit Vng iour deffaite
 Qui estoit lors en consolacion

Sca Vous pas bien quan temps passe ie fus
 Vous secourit tant de fers que de fus
 Des faulces mains de Vos mortelz ennemis
 A Vos requestes sans en faire reffus
 Tant quen la fin furent matz et confus
 Et de leurs lieus entierement desmis
 Prins et liurez pour estre a tourmens mis
 Et puis apres a griefues mors submis
 Quant de moy furent vaincuz et recreans
 Puis que iadis on sen est. entremis
 Au tempe present tant moy que mes amys
 Irons en brief sur ces chiens mescreans

Je suis bien seure quilz ont sur Vous les des
 Et nuyt et iour sur Vos pays tendens
 Pour Vous destruire et bouter a ruyne
 Sur Vos limites et bonnes residens
 Comme larrons desrobeurs attendans
 De Vous nuyre plus que foudre ou bupue
 Et Vous mussier comme en terre fuyne
 Ou comme en mer goutte deau qui pluyne
 Pour adnuler Vostre exquisite memoire
 Mais iay espoir que la Vertu diuine
 Jpouuoya de puissance si digne
 Que lon mettra au dessus Vostre gloire

Par mon moyen assez trouueray gens
 Dreux et hardis en armes diligens
 Draps en bataille. Peurez des faitz d guerre
 Ayde et port de roys et de regens
 Qui sur les chaps se tiedroit dartoy gens
 Pour leurs pays et contree conquerte
 Et pour honneur et grant louenge acquerre
 Par embassade si me Viendront requerre
 Daller monstret le pouoir de leurs coids
 Plusieurs seigneurs de flandres dangleterre
 Et dautres lieus soit par mer ou par terre
 Affin que dieu leur soit misericors

Et pource donc napez plus nuse moy
 Mais Vo us fiez totalement en moy
 Car quoy quil soit ne quil doine couster
 Se ie deuoye y aller tout par moy
 Anant que soit la fin du moys de may
 Vous me Verrez sur ces chiens acoutter
 Et pource faite ie me Veux acoustret
 Pour sur les champs les aller rencontret
 De grant couraige et damour cordialle
 Mais pour le mieulx il faut aller conter
 De point en point et au long raconter
 Nostre entreprinse a maieſte royalle

Le conteur



Dis parmy le iardin & gracie
 euly Verger mena dame no
 blesse la tresespoutee crestie
 te iusqs au bout dicelluy ou
 auoit Vng tresnoble consistor
 re tendu de belles fleurs delis
 acoustre au grant et au petit possible dedens
 lequel estoit assis hault en Vne chaire couuer
 te de drap dor maieſte royalle ayant sut son
 chef Vne tresriche couronne garnie de pierres
 precieuses. Vestue et habillee dabit royal en
 tel cas reqs. Et tenant Vng ceptre en sa main
 dextre au tour delaquelle estoient plusieurs
 grans seigneurs acoustrez si tresbien quil ny
 faillloit rien desquelz les noms me furent in
 congneuz. Ensemble aussi dautres ges de to
 estat qui audit lieu se estoient assemblez pour
 aucunes matieres trop prolipes a reciter. Les
 quelles nobles dames fist soit maieſte royal
 le au plus pres de sa chaire. Et en regardant
 la respoute Virgine crestiente elle fut moule
 esbahye de la Voir ainsi troublee. Si luy co
 manda quelle luy cōptast la cause pourquoy
 elle estoit ainsi oppresse courtoisee & martye
 luy promettant q si possible estoit dy pourue
 oir en rien du monde quelle le feroit Voulen
 tiers. Lors la bonne dame se commença a le
 uer tristement comme celle qui de pouoit puis
 sance force ou vigueur nauoit en son gent cor
 puscule fors seulement lesperit de Voiz orga
 nise de Voiz casse et enrouee de quoy elle se co
 menca de rechief a doulourosier et dire ainsi:

Dame crestiente

SE pour me plaindre pour ges
 mir et plourer
 Je me pouois de liesse iploier
 Tant que mon dueil puisse
 du tout estaindre
 De pleurs piteux me Vou
 droye defloier
 Et grie f z soupirs incessamment flatter
 Pour ire et dueil plus rudement attaidre
 Et puis mon cuer feroye en soucy taïdre
 Pour satisfaire a mes maux admirables
 Qui sont si durs et si tresmiserables
 Que nul qui Vne apcine ou delegier
 Ne pe ult sans dieu bonnement allegier.

Je suis nommee partout crestiente

celeste/deifique et ecellente fleurdelis qui
 droit au point subiect de la circonférence du
 pourpris estoit plantee soubz racine ihessiable
 Laquelle de iour en iour florissoit/multipli-
 oyt/croissoyt/et augmentoit les branches en
 long en large et en trauers plus ecellentes
 ment que nauoit fait depuis le temps du roy
 clouis. leq̃l soubz pmission diuine fut le p̃mi-
 er cultineur du courtlaige dicelle fleur qui
 par clemence souveraine estoit blâche fresche
 tendee & nette sans fraction brisure tache ma-
 culle ne soulture aucune et de coste pcelle y
 auoit Vng triump̃hant ep̃quis et Vigoureux
 serf Volant qui de letbage croissant et multi-
 pliantes enuiron se nourrissoyt et substenz-
 toit amoureuxment d'autre coste assistoyent
 Vng tas de sumptueuses et requises bestes et
 tes appellees hermines qui depuis certain tēps
 en ca par le Vouloir et consentement de l'adi-
 cte dame no l'esse aussi moyennant la fetuen-
 te singuliere et tranquille amour q̃lles auoient
 a ladicte fleurdelis entretenir audit iardin.
 Parquoy telle accointance alpace et priuaulte
 auoyēt a icelle que toucher/baiser/acoller
 et embraser pouoient touteffoys que bon leur
 sembloyt ce que iamais nauoient fait. Adonc
 ques dame noblesse Voyant la tresdesolee cre-
 stiente meue d'humaine compassion et beniz-
 gne pitee de loing la prist a recognoistre. Car
 autrefois et de long temps auoit entretenue
 secourue & deliuree des mains de ses ennemis
 mortelz par plusieurs et diuerses fois si vint
 au deuant dicelle pour la consoler & conforter
 en telle ou semblable maniere qui sensuyt.

Dame noblesse



M'chere amie ma seur dilectie
 Ma regrettee ma desideratiue
 Mon aliee & ma bone gpaigne
 Du auez Vo' se tresploratiue
 Ainsi defaicta aisi desolatiue
 Toute seulle par mons et

par champaigne

Il semble aduis que doloireux chant preigne
 Vostre doulx cuer et que si fort le spreigne
 Que son soulas et sa liesse amorte
 Si Vous Voulez q̃ Vostre dueil comprenne
 Il eũient bien quantre note on aprenne
 Dont vient cecy Vous estes presque morte

Helas qua Vous quel vent p̃sent Vo' maine

Du querez Vous quesse qui Vous promaine
 Du giste le point de Vostre aduersite
 Vous me semblez en tristesse inhumaine
 Toute plongee ma bonne seur germaine
 Qui Vous procure telle peruersite
 De regarder Vostre diuersite
 Ne puis pencer si non qu'auz Vers cite
 Est Vostre corps tant estes pertroublee
 Et Vous dis plus que ma capacite
 Ne peut penser Vostre necessite
 Ne qui Vous peut auoir ainsi troublee

Dont vient cecy ie Vous ay deu plus fresche
 Que poission Vif qui en viuier se pesche
 Et maintenant Vous estes si defaicta
 Qui est celluy qui Vostre ioye empesche
 Par procurer de Vous telle depesche
 Ne qui si moine et fade Vous a faicta
 Je Vous ay deu la belle plus refaicta
 De tout le monde assouie et parfaicta
 Et maintenant Vous estes si estrange
 Le lieu ne scay ou Vous estes forfaicta
 Mais aduis mest de Vous deoir si infaita
 Qu'on Vous ait mis par despit en la fenge

Qui sont les gens qui Vous ont gouvernee
 Entretenue nourrie et puernee
 Par tel facon que Vostre geste porte
 Qui Vous auoit par quinze iours bernee
 Du en Vng Van comme le ble Vannee
 Si esse trop quant au corps qui la porte
 Si Vous supplie dame qu'on se deporte
 Et au iardin entrez par ceste porte
 Pour la douleur qu'auz entroubliez
 Quoy quelle soit trop epressiue on forte
 Puis que Voyez que ie Vous reconforte
 Il Vous conuient tous Voz maux oublier

Prenez couraige ne Vous chaille de rien
 Car si dieu plaist Vostre bruyt terrien
 Viendra en place q̃ quen ple ou en gronne
 Et Voz ennemis domptera on si bien
 Par force d'armes en brief temps que combien
 Qu'ilz soient plains de superbeuse grongne
 Je me mettray tellement en besongne
 Qua leur dommaige et a leur grant vergongne
 Au plaisir dieu seront matz et confus
 Ne quoy qu'on die qu'on murmure ou qu'on hongne
 Ains que iamais leur terrouer eslongne
 En despit deulx ie Vous remettray sus

l'acrimelle p'induis obnubilée soubz les estais
 de detroclite amertume entopiqee d'insaciabie
 fariet/orbiculant la masse au marescaige du
 terre passegue. Par grie sz s'aglotz/lugubres
 et subsannacions exorbitantes se prit a palir
 chager/engurgiser/tellemēt q' soubz protecūe
 amertume Bacabon de decrepite. A terre com
 me pasmee/lente/lasche a douleur incompati
 ble subgeree/preste ou a pou pres dopimeler les
 opas redendues des vnes mortiferes se lais
 saiusques a terre tumber. car en son effeē di
 gneur corporelle estoit sās doute eppiree tāt
 qu'a peine vng pie deuant l'autre pouoit elle
 mettre. Touteffois moyennant grace diuine
 se reuigoura soubz rogue rumeur et seuer agō
 nye tellement quelle par Depacion interminel
 le passa les mons de synps daigue belle po
 plus facilement sercher la region du climat
 francigene/duquel a Deoit de loeil ou iugemēt
 dintellectine equite elle esperoit confort / fa
 ueur/ayde et secours singuliers. Errant don
 ques soingneu/ement par Voyes obliques es
 queruete de l'emoyante occupacion. Comme
 dit est passa par denāt vng tresnoble pourpris
 exquis iardin et excellent Vergier flagrant
 flairant dodeur aromatique distillāt soufue
 manne de celeste refulgence compose plus par
 oeuvre diuine que par astuce naturelle auq
 se spanisoiet francs rosoiers/girollees/cypres
 roumari/bazelic/launde/mirgnet/mugnet
 et toutes autres fleurs despeces souverains
 nes desquelles redondoient odeurs aromati
 ques sauours bienheurees et douceurs recon
 fortatiues. Le dessus des alees estoit couuert
 et d'imbriagie de fueillaigesioyeux ramaiges
 sumptueux et frintaiges amoureux. Au tour
 et de long les hayes dicelluy lesquelles estoiet
 par subtil artifice faictes de fleurs daubepis
 eglantiers/lauriers/grenadiers/guygniers/
 popriers et pruniers fleuriz fructifiez et ma
 tures a la disposicion de dame nature / y auoit
 dignes artistement faictes composees agen
 cees et acoustrees par singularite. La fleur le
 fruyt Vert et meheur de coste et d'autre par e
 galle porcion estoit. Et a brie f parler quant
 ie consideray l'irrefragable douceur/soufue
 odeur dyaphanee detransparante plas macion
 qui en redondoit/ie lestimoie trop plus a vng
 paradis terrestre qua vng royaume terrifique
 ¶ Item au milieu dudit pourpris seoit et re

posoit Vne monar que paratg onne p'iceffema
 gnante par excellence nommee dame nobles
 se descendue yssue ppagane et primogenitee
 de l'iperialle royalle et pyramidelignee troyen
 ne. Laqle estoit en Virginalle pulchritude ad
 miratiue hūile/courtouise/gracieuse/debonai
 re/et amiable en grant magnificēce nō mois
 collaudee de pfaicte eloquence q' deplaisante
 maniere Vestue dune robe de drap dor fourree
 dermies bordees d'orphanerie enrichie d'pieterei
 es rpleries solēnelles. En sō col et en escharpe
 portoit bagues coliers brocās carcās grosses
 chaynes pris de pois. Sō illustre chief dya
 deme enrichy et decore dune courōne florōnee
 de pierres precieuses au plus hault de laquel
 le droit sur le milieu du front y auoit Vne es
 charboucle estimee a vng tresor innumerable
 et en tous sens par abondance plantureuse.
 Rubis/saphirs/dyamas/iacintes/balais/es
 merauldes/turquoises/camaieus et grosses
 perles orientalles. Et quant au regart de sa
 cor pulance et prefulgence stature. formee et
 composee estoit dune taille la plus parfaite
 du mōde/haulte par rayson/droicte cōme vng
 ionc tendre comme rosee et nette cōme vne
 perle. Lorsaigne compile a souhait de cuer Vi
 aire plus polycun ymaige yeul's estainelās
 comme le ray du soleil. Le cuer gay alegre et
 delibere. La cellule plaine de prudence/cōble
 de science et riche de scauoir. Le corpusculle de
 pouer et le p'igence de liberal auoit. Premye
 e paulcee et collaudee de tous honneurs/condi
 cionee de bōnes meurs/assouie de toutes Va
 leurs. Soubstenāce des bienheureux et resour
 ce des infortunez douloieux. Non sans raisō
 ou glorieux merite. Car depuis l'aduenement
 Jesucrist elle estoit appelee comme prepo
 te et prestancieuse deesse des armes Victorieu
 se de to⁹ Bacarmes dame maistresse des preux
 hardiz gentils et subtils gendarmes. et a real
 temēt parler elle estoit tant illucidee garnye
 et trespatee en triumphe solemnel de haultes
 Vertus louenges cōdignes et terrestre perfe
 ction que dame nature a la forme et compila
 cion dicelle y auoit mis le dernier degre de sa
 science. Voyant doncques estre tant beatifiee
 et bienheuree de supriez dons de grace. Le plas
 mateur imperateur sans per l'auoit esteue cō
 stituee et ordonnee pour preseruer garder et
 deffendre illustre zelente/soufue flagrant

Tant que mon Dueil et mon plaisir soit fait

Las qui pourroit ma douleur conspirer
Qui nuit et iour me Verroit soupirer
Enormement de douleur scrupuleuse
Non hanelit ne peut plus respirer
Pour le meschin qui ne peut empirer
Dont ie me tiens de tous poinats malheureuse
Dame esplore femme tresdouloureuse
Abien gemir present habilitée
Et de soulas du tout debilitée

Chacun me court et chacun me dissipe
L'un me travaille et l'autre manticipe
L'un me degaste et l'autre me destruit
L'un pret mes bien s'autre mes iopaulx gripe
Comme on feroit de quelque orde guenipe
Par tel facon que nay feuilles ne fruict
L'un prent la rente l'autre prent l'usu fruict
Ainsi demeure la terre pour les sens
De la pourquoy tant de douleurs ie sens

Desheritee par superbe rigueur
De boy present sans force ne vigueur
Entre les mains d'une cepte payenne
Qui desnuer veulent mon poure cuer
De tout en tout de diuineliqueur
Pour adorer l'ydolle turquienne
Leur synagoge et loy barbarienne
Par force d'armes veulent remettre sus
En despitant le hault dieu de la sus

Tant ay de maulx que ne les puis nombrer
Tant ay de dueil quil me faulx obumbrer
Tant ay d'horreur que soubz le faiz ie decline
Tant d'amerume quil me faulx denombrer
Tant de soupis me diennent encombrer
Tant d'horreur ay que partout ie decline
Tant de travail ie apostille et recline
Tant de misere me conuient supporter
Que ie nescay comment les puis porter

Helas mon dieu mon benoist redempteur
Qui de moy fus le primogeniteur
Je te supplie par ta digne clemence
Comme celui qui est Day protecteur
Deuille garder ainsi que ce reateur
Du centre Val cristifere semence
Car son acheue ainsi comme on commence
Chacun dira soit a droit ou a tort

Allons iouer car crestiente dore

Quel mal sera ce quel honneur quelle honte
A empereurs a roys a duc a conte
Si subinguez sont par mescreans
Et se par armes moy et eulx on surmonte
Tant que leur loy dessus la nostre monte
Dignes serons destre ditz recreans
Car desia sont si auant conquerans
Que de mes terres tant mauuaises que bones
Ont etangresse les limites et bournes

Les mamelus heriques marchans
Ne sont trop fort sur la queue marchans
Dont ie deuieus brehaige et sterile
Par leurs soudars q par ville et par champs
A leur souhait dont tousiours esparchas
Sans contredit ne deffense virille
Et que pis est en faueur puerille
Ne tiennent ia dont suis en grant esmay
Ne reconfort n'ya plus nul en moy

Ainsi mon temps se degaste et se pert
Comme a chascun euidamment appert
Par nonchailance et vil elachete
A mon besoing nay nul seruant appert
Qui soit a rien de hardiesse expert
Pour mayder de finer franchete
Dont mains pillars mon tresor crochete
Ont trop souuent comme larrons publics
Par quoy ie suis en ses desers obliques

Pleurant criant en tristesse confite
Je me maintiens/ quoy que peu me profite
Patibuler d'ambicieuse efforce
Chagrin soucy iusques au Vis ma flicte
Dont ma cellule de toute ioye est fricte
Qui du messain ma done mainte troffe
Pour droit chemin ie prens la voye force
Desconfortee et depee au surplus
Tant et si fort que mon cuer nen peut p^{re}

Leacteur



Dis la tresdesiree treaffable
et debonnaire dame qui delila
lustre presulgent et triuphat
empire par anymphe patente
estoit de si loquemet en oppre
sion excessiue hors espoir de
singulier confort estre perplexitee et de porci^o

Je me sbahis comment vous le souffrez

Se plusieurs furent mesgrans biens de seruans
Au temps iadis et mes droitz obseruans
Que font ilz oie qtz noient mes clameurs
Mais nenny non/au besoing nulz seruans
Ne trouueray qui soient asservans
Pour subuertir mes capasses humeurs
Car au iourd'huy les Vertueuses meurs
D'honneur hautain et de loyal seruiue
Tout est tourne broullin broullas en vice

Cueurs fondez Vo'en oyant mes complaites
Qui tant de fois se sont enuers vous plaites
Par oppressee perte irreuerable
Dont mes douleurs sont tellement empietes
En mon couraige et si tressort espraintes
Qua mon tourment nen est nul comparable
Dont mon cerueau de douleur superable
De sens dauoir de louenge et de pris
Est de tous poins desnue et de pris

En epil suis tenant cruel ostaiige
Hors mes pays et mon propre heritaige
Doyant deffaitz mes singuliers suppostz
Se fuz priuee maintenant suis sauuaige
Et pour maistresse chamberiere en seruaige
Par estrangiers pis que mains da tropos
De tout mon fait rien ne vient a propos
Comment donques me puis ie consoler
Fors que de pleurs mon poure cuer saouler

Pource qu'on noyt ma poure Voix ombreuse
La dame suis en douleur tenebreuse
Sans raison mise a grant captiuite
Faisant mes plains dardeur temebunduse
Plus que nul autre ayant tristesse hydeuse
Dont mon corps est dauoir dueil inuite
Hors de maniere et de contiuite
Doyant ma ioye et ma liesse estainte
Dire me puis de toute horreur attainte

Se dy mille dessoubz la lune/luyn
Du dun grant tas de peuple commun Vng
Je peusse deoir a mon secours courir
Vng point seroit/mais chacune et chacun
Par le moyen de quelcune ou quelcun
Ayne trop mieulx me doit mourant mourir
Et en trefuile pourriture pourrir
Pleurer gémir en destresse tressse

Ainsi que dame de constance tracee

Les turcs mauditz deslopaup chiens mastte
Lurent ma terre de soirs et de matins
Et ma maigrie ont trop martiloguee
Ne depuis lors q leurs diners hus tins
Propine mont machinables hutains
Dont ma loy est trop mal epiloguee
Se la puissance de dieu prealleguee
Ne pouruoit brief par phas ou par nephas
Nie ulp me vaudroit estre es mains scayphas

Pour reconfort et pour tout preambule
De ca et de la chacun me patibule
Me reputant pour seruante machine
Se de mes biens on prent a romme buse
Neantmoins ce mon bruit se patibule
Dont mille mauilx Vng chacun me machine
Et se par ce tant soit peu ie rechine
On me dira pour confort acquester
Paiz Deille paiz Vous fault il caqueter

Ainsi seulle me conuient guementier
Pleurer gémir souspirer lamenteur
Faisant de dueil Vng trespiteux obstacle
Et pour mon corps mieulx experimenter
Ille me fault de tous poins tourmenter
Retrogradant mon amenit spectacle
Las le mistere du paracti si gnaele
Du fut le sang iesuchrist respandu
Est en grant Doye destre bien tost perdu

Le bon iesus pour la compassion
Qu'il eut de nous honteuse passion
Doulut souffrir et son corps a mort mettre
Et en la croix pour reparacion
Lame du corps fist separacion
Doulât des fibres noz saintz peres desmettre
Qui iusques lors auoit voulu permettre
Estre interditz du deusique premeue
Que transgresserent iadis adam et Eue

Maecte confuse antique decrepee
Dilipendee/renouuee/increpee
Reuerberant ma propagacion
Pourquoy present de pensee attrapee
Puis que me Voy de douleur attrapee
Bucher me fault ma congregacion
Qui en brief temps par aggregacion
Me seruiron si leur plaiste n ce fait
a iii

uersite tant arpentay quen lieu secret sans ap-
parence nulle tapy. Jeuz loeil capable de con-
ceuoit la Virginalle essence de la fecondissi-
mes dame. Laquelle estoit soubz le sexe feme-
nin transparente. de beaulte lumineuse assez
pour decorer cent roys et autant dempereurs
Car en tresaffable nourriture celiq distillant
manne de souefue odeur pdeserte de foy ful-
cye auoit merite plus quautre nee. mais ad ce
quen estrange contree loing de ses amys es
mains de ses mortelz aduersaires par accidēt
calumpnieux estoit puis aucun temps tumbée
sans mercy de pitie ou compassion de heuteuse
destituee ilz lauoient tellement courrousee. Di-
sipendee ou contaminnee par cruel despit tant
en corps/en biens/honneurs/faueurs/privile-
ges/que libertez naynt regart damoureuse be-
nignite a sa resfulgente plasimacion/transalle
callaudacion/habondante plenitude procla-
mee de regnom glorieux quelle estoit graue
pesante/lasche/sente/morte/morie/sade/fade
froide/roide/triste/miste/deffaicte/faicte/bri-
nette/nette/tant fatigued/troublee/et par de-
tection lacrimelle soubz le iou de improprie Di-
tupere. aguillonnee quen Violant esmay rou-
gemaintien et superficieux petis cauctorises de
lugubres imploracions rengorgées de s'aglorz
ignominieux fist telles exclamacions dolean-
ces complainctes et piteuses desolacions qui
sensuyuent.

CDame crestiente

Moy q suis fille du prothoplasmateur
Constituee du diuin redempteur
Seule heritiere des basses regions
Peditesque de luy seul protecteur
Adiuuateur pere conseruateur
Reformateur de toutes legions
Qui pour moy fist plusieurs religions
Conuens exquis et mainte eglise munde
Pour me tenir par l'uniuersel monde

Par son saint s'ag et hault tetragramate
Fist mon pouoir de sa douce enigmate
En ce bas centre haultement decorer
Et ausurplus par son diuin crismate
Roy iudaïque retrograde et matte
Si fut alors pour son nom adorer
Crestiente ie fus lors appelee

Et de tous maulx doucement repellee

Depuis ce temps ie suis tumbée es mains
Dun tas de turcs et de chiens inhumains
Quimot de maulx cent milliers fait souffrir
Et quis pis vault ces crestiens humains
Dautre coste nen ont fait gueres mains
Du oy qua eulx tous me suis voulue offrir
En me cuydant de leur ayde courrir
Ma ie pis me font se ie losoye dire
D'ic iay le cuer courrouce et plain dite.

Plaines pleurs piteux et tribulacions
Au temps qui couet sont mes oblacions
Car comme dame assez persuadee
Altropemens et grans Depacions
Doulours ameres enormes passions
Dont trop souuent fait payer la souldée.
Parquoy soucy ma tellement souldée
Auec chagrin et douleur assouie
Que ie ne scay comment ie sups en Vie

En mes eglises pour me schante/chante
Dont on me dit pour excellent/sente
Et sans mercy dame esperdue/dehue
Quoy que iadis fusse regente/gente
Il faud que dueil par Doye et sante/sente
Si fort que suis la despourueue dehue
La plus quil soit de ssoubla nue/nue
Et qui pis vault tant malaidure dure
Que iay souuent chault et froidure dure

Helas mes filz mes enfans crestiens
Moy qui le lieu du hault iesucristiens
Ne laissez vous ainsi dissipender
Doyez oyez comme ie me maintiens
Et contemplez de quel sens la main tiens
Pour la douleur de mon cuer impender
Doyez armigeres vueillez tous appender
Pour ces mastins du tout subterraner
Qui sur nous deussent dessus terre regner

Pource qua suis pertrousee et dolente
Mettre me font a leur loy ydolante
Pour abolir mon zodiacal trosne
Dont ie me tiens de cuer bien fort dolente
Ne plus pouoir en moy ne redolente
Puis quausabat s'ot de moy leur matrosne
Car pis quen celle me tiēēt en leur psne
Et ont de dieu les ioyaulx encoffrez